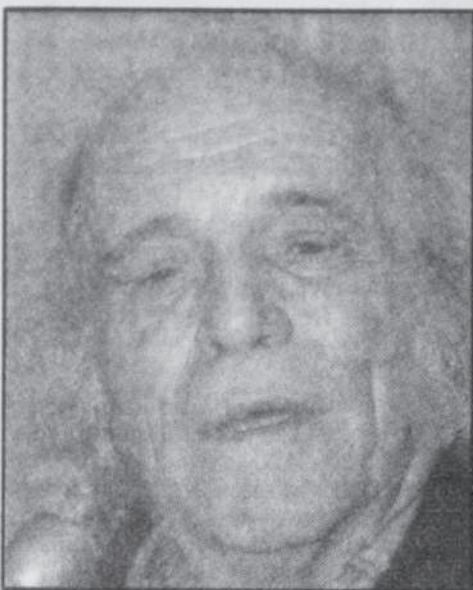


**LES ARTS**

**Décès de Léo Ferré**



Le poète, chanteur, compositeur, et chanteur de l'anarchie, Léo Ferré, est mort à l'âge de 77 ans à son domicile de Castellina di Chianti, près de Sienne, en Italie. **A-5**

**Le prophète de bonheur**

Charles Trenet, qui a conféré une deuxième vie à la chanson française dans l'après-guerre, pourrait bien lui en donner une troisième.



Après l'Opéra-Bastille, en mai, ce sera au Théâtre Capitole, à Québec, ce soir et demain. Une

foule d'autres artistes occuperont les scènes du Festival de Québec aujourd'hui et demain, dont Jean-Pierre Ferland, les Troyens, Raoul, Richard Séguin et Mr. Jones. **A-3, E-1 et E-6 à E-8**

**FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC**  
du 8 au 18 juillet

**L'ÉDITORIAL**

**Les Québécoises âgées : éternellement pauvres ?**

Ce n'est pas la ministre de la Condition féminine qui s'émeut, mais le Barreau du Québec. La retraite des femmes ne sera pas plus dorée malgré la loi sur le partage du patrimoine familial. **A-10**

**L'INDEX**

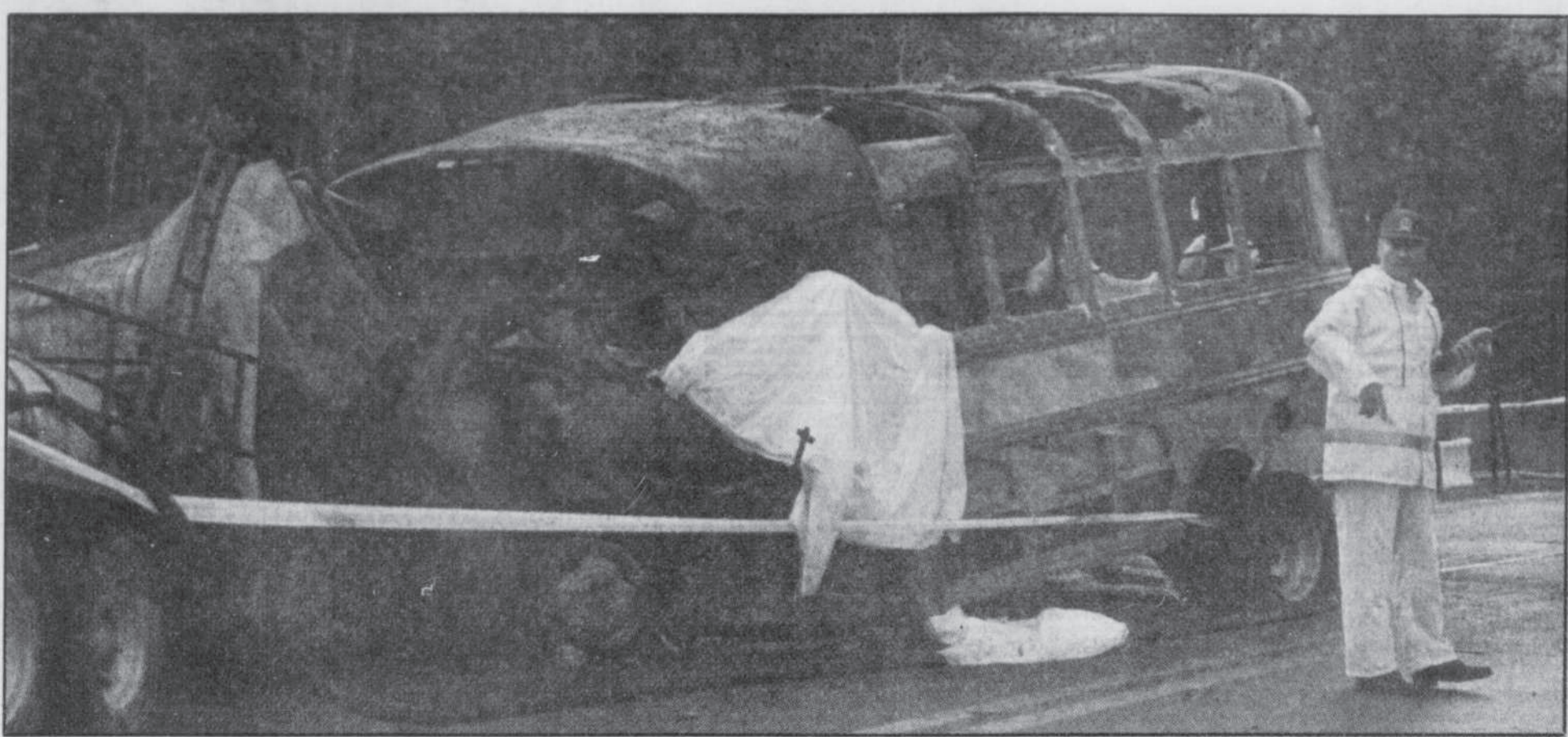
Annonces classées	D-10 à D-12
Arts	E-1 à E-9
Bridge / Horoscope	D-12
Bonne chère	E-11 et E-12
Carières	B-7 à B-9
Décès	B-10 et B-11
Dossiers	A-11
Économie	B-1 à B-4, B-6
Éditorial	A-10
Habitat	D-1 à D-3
Le Monde	A-2
Mot mystère / Mot fléché	D-11
Tourisme	C-1 à C-8
<b>TABLOÏD SPORT</b>	<b>S-1 à S-13</b>
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés de la semaine	S-14

**LA MÉTÉO**

**Aujourd'hui :** Partiellement ensoleillé, possibilité d'averses isolées cet après-midi, maximum 23, minimum 14.



**Demain :** Ensoleillé avec températures près des normales saisonnières, maximum 25, minimum 16.



Dix-sept corps calcinés ont été retrouvés dans cet autobus. Il s'agissait de membres du Club de l'âge d'or de Verchères, en pèlerinage à Lac-Bouchette.

## Autobus de l'âge d'or incendié dans une collision 19 morts à Lac-Bouchette

LAC-BOUCHETTE — C'est un spectacle macabre qui attendait policiers et secouristes dépêchés sur les lieux de la pire tragédie routière à survenir au Québec en 15 ans, hier après-midi, à Lac-Bouchette, au Lac-Saint-Jean. Dans un minibus ravagé par le feu, un enchevêtrement de 17 corps calcinés, tous membres du Club de l'âge d'or de Verchères ; dans la camionnette à l'origine de la collision, deux cadavres, tout aussi méconnaissables de citoyens de Lac-Bouchette.

par **NORMAND PROVENCHER**  
LE SOLEIL

Tard hier soir, spécialistes en reconstitution de scènes d'accidents de la Sécurité du Québec et trois coroners s'affairaient encore à déterminer les circonstances entourant cette hécatombe. Leur travail s'est poursuivi une partie de la nuit, après que les deux véhicules renfermant les 19 victimes eurent été remorqués dans un garage de Roberval, à l'abri des regards indiscrets.

Selon les premières constatations, il semble qu'une perte de maîtrise du conducteur de la camionnette ou une manœuvre de dépassement soit à l'origine de la tragédie, survenue vers 12 h 30, en haut d'une côte de la route 155, à une douzaine de kilomètres au sud de Lac-Bouchette.

Sous l'impact du choc avec le minibus venant en sens inverse, trois réservoirs de diesel transportés par la camionnette se

sont enflammés. Le feu s'est rapidement propagé aux deux véhicules, sous le regard horrifié des automobilistes, fort nombreux en cette période de vacances.

Seulement deux occupants du minibus, un homme et une femme dans la soixantaine, ont été sauvés d'une mort certaine grâce à la rapidité d'intervention de deux citoyens de la région. Brûlés sérieusement et



Infographie, PC / LE SOLEIL

souffrant de diverses autres blessures, les rescapés ont été conduits à l'Hôtel-Dieu de Roberval, puis, devant la gravité de leur état, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Les passagers du minibus étaient tous membres du Club de l'âge d'or de Verchères, dans la région de Montréal. Ils étaient venus à Lac-Bouchette pour effectuer un pèlerinage à l'Hermitage Saint-Antoine, un endroit de recueillement très couru des fidèles. La majorité était en perte d'autonomie.

En raison de l'ampleur de la tragédie et de la difficulté à identifier les corps, la SQ n'était pas en mesure de révéler les noms des 17 victimes du minibus. Seules celles des deux occupants de la camionnette étaient connues : Richard Tremblay, âgé d'une cinquantaine d'années, et son neveu Frédéric Tremblay, 23 ans, tous deux de Lac-Bouchette.

Il faut remonter à août 1978 pour retrouver une tragédie aussi meurtrière sur les routes du Québec. Quarante et une personnes, pour la plupart des handicapés mentaux, étaient alors mortes lorsque leur autobus avait plongé dans le lac d'Argent à Eastman, en Estrie.

Autres textes en page A-3



Deux victimes prenaient place dans ce camion, chargé de réservoirs de diesel, qui a heurté l'autobus et provoqué l'hécatombe.

## Les commissions royales d'enquête coûtent des millions L'État fédéral a perdu le contrôle

OTTAWA — Pendant que le pays débat d'une dépense de 150 000 \$ sur l'aménagement de la résidence du premier ministre, les commissions royales d'enquête dépensent les millions de dollars, par dizaines chacune, sans que personne n'ose intervenir.

par **MICHEL VASTEL**  
LE SOLEIL

Cette semaine, dans le cadre d'une enquête du bureau du SOLEIL (Voir Dossier, en page A-11), le Bureau du Conseil privé — le ministère du premier ministre — n'était pas en mesure de préciser le nombre exact de commissions et groupes de travail en opération — six —, leur budget — au moins 105 millions \$ —, ni leur échéancier de travail.

Commissions royales d'enquête et groupes de travail soumettent le rapport de leurs travaux et leurs recommandations au conseil des ministres, qui n'est pas tenu de les rendre publics. Ceux-ci sont en fait « censurés », avant leur impression, par le Conseil privé.

Lorsque LE SOLEIL a demandé au ministère de Mme Campbell d'identifier le nombre d'enquêtes, on a d'a-

bord répondu quatre, puis quatre et demi (sic !), et enfin six — le nombre exact. Dans un cas, celui du Comité canadien sur la violence faite aux femmes, le Conseil privé croyait que son budget (« au moins » 10 millions \$) était intégré à celui du secrétariat d'État alors que c'est plutôt à celui du ministère de la Condition féminine.

Le record de tous les temps vient d'être établi par la Commission sur les autochtones, créée en 1991, qui ne se contente pas d'un budget de 40 à 42 millions \$, mais a réclamé huit autres millions pour payer les gens qui viendraient témoigner devant elle. Une Commis-

sion, sur les technologies de reproduction, créée en 1989, a vu son budget passer de 15 à 23, puis à 28 millions \$, et a reporté la publication de son rapport jusqu'à l'automne sans même en avertir le premier ministre. Et en janvier dernier, le gouvernement a créé une autre Commission chargée d'enquêter sur... les enquêtes dans le transport. On veut savoir, entre autres, pourquoi une seule enquête sur l'accident d'un avion à Dryden, en Ontario, a coûté 10,9 millions \$ ! Dans ce seul domaine des transports, on en est à la quatrième enquête et à plus de 50 millions \$ de dépenses depuis trois ans.

Au courant d'une telle pagaille, les membres du Sénat veulent qu'on leur confie ces enquêtes. Les sénateurs sont souvent plus qualifiés, et surtout payés moins cher, que les membres de ces Commissions royales dont les honoraires peuvent atteindre 800 \$ par jour, sans compter les frais de voyage et de subsistance.

LE SOLEIL a appris que les sénateurs conservateurs se réuniront, les 11 et 12 août, à Montebello, pour discuter de leur projet de se charger de ces coûteuses enquêtes déclenchées par le gouvernement, et dont les rapports finissent généralement sur des tablettes.

### Nouveau Brunswick

Chez nous, c'est chez vous.

### Le Village Historique Acadien

Cet été, on vous attend du côté du Nouveau-Brunswick et tout particulièrement à Caraquet, où vous pourrez visiter le Village Historique Acadien : une merveille qui recrée la vie d'un village acadien d'il y a environ 150 ans! Venez-vous-en vite! Avec son monde chaleureux, ses quais pittoresques et ses nombreuses plages sablonneuses aux eaux salées parmi les plus chaudes au nord de la Floride, c'est tout le Nouveau-Brunswick qui vous accueille!

Pour obtenir gratuitement votre Guide d'activités de vacances qui vous propose plus de 65 forfaits-vacances, appelez-nous sans frais et demandez le poste 27.

Quoi de neuf?  
1-800-561-0123  
Nouveau-Brunswick

# Le dernier salut du vieil anar...

## Léo Ferré meurt à 77 ans dans son petit village d'Italie

(AP, AFP, Reuter) — Le chanteur Léo Ferré est mort mercredi dans sa maison du petit village italien de Castelli-di-Chianti, près de Sienne, a-t-on appris auprès de l'un de ses proches. Il allait avoir 77 ans. Léo Ferré avait été hospitalisé à Sienne avant d'être ramené à son domicile où il devait décéder.

Il avait déjà été hospitalisé en octobre 1992, en région parisienne, et avait subi l'ablation de polypes sur l'intestin.

Il vivait depuis une vingtaine d'années en Italie avec sa compagne Marie-Christine et leurs enfants Mathieu (22 ans), Marie-Cécile (17 ans) et Manuela (14 ans).

Fils du directeur du personnel du casino de Monaco, Léo Ferré est né le 24 août 1916 à Monte-Carlo. Son corps sera transporté aujourd'hui à Monaco pour les obsèques prévues dans la principauté.

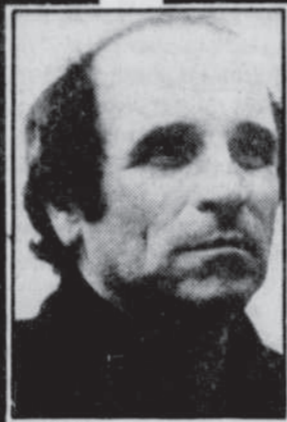
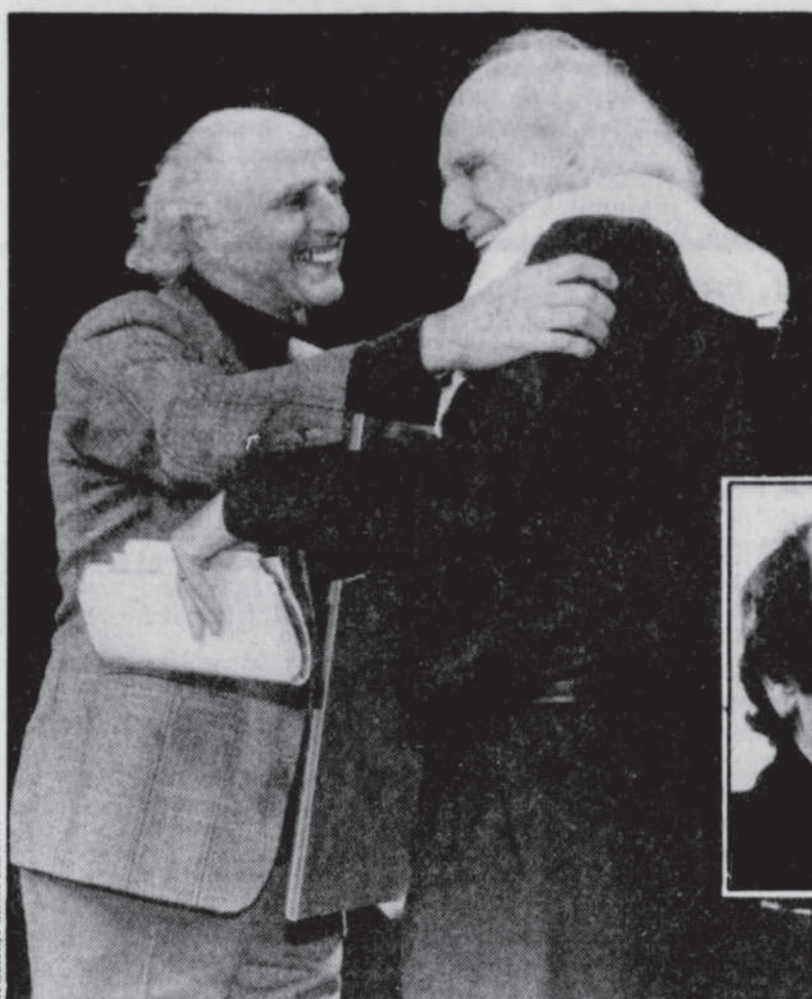
### L'anar

Héritier des chansonniers anarchistes, le créateur de *Ni Dieu, ni maître* était aussi celui des « poètes maudits » en rupture avec leur temps. Il laisse une oeuvre nourrie de révoltes, de désespoirs et de joies, de fureurs et de sanglots.

Après des études au collège de Bordighera, en Italie, il passe son baccalauréat à Rome puis vient s'installer à Paris en 1935 pour y préparer une licence de droit et sciences politiques. Déjà, il compose ses premières mélodies.

Au cours de la guerre, il se marie et regagne sa principauté natale où il sera successivement speaker, aide-régisseur et pianiste à Radio Monte-Carlo. Ses premières chansons, *La chambre*, *L'inconnue de Londres*, *La chanson du scaphandrier*, le décident à venir tenter sa chance à Paris.

En 1946, il fait ses débuts sur scène au « Boeuf sur le toit », puis au « Quolibet » et aux « Assassins ». Son opéra *La vie d'artiste*, qu'il écrit en 1950, révèle un authentique compositeur.



À gauche complètement, de passage au Québec, où il croise Gilles Vigneault, à qui il ressemble comme un frère. Ci-contre, Ferré plus jeune, à une date indéterminée. Plus haut, une photo prise en 1986 et à droite, en 1980 avec son vieil ami Jean-Roger Caussimon, mort au milieu des années 80.

Mais l'appel de la scène est le plus fort. Vedette américaine de Joséphine Baker en 1953 à l'Olympia, il poursuit son ascension dans les cabarets parisiens. Après avoir mis en musique de nombreux poèmes de Baudelaire, Verlaine et Rimbaud, il rencontre l'un de ses maîtres, Louis Aragon, dont

il chantera *L'affiche rouge*, *L'étrangère*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent*.

Durant ses récitals de 1965-66, au Canada et à Bobino, son style se fait plus incisif, plus polémiste. Sans renoncer à sa rigueur dans l'écriture, le libertaire prend l'ascendant sur le révolté. Un an

après les événements de mai 1968, il ajoute *Salut beatnik*, *Quartier latin* et *Ils ont voté* à son répertoire.

Devenu un des chantres de la contestation, il rallie les étudiants à son refus de composer avec l'ordre établi. C'est un public rajeuni qui lui fait un triomphe à Bobino

en 1969, l'année de *C'est extra*. En 1970, il se laisse gagner par la pop-music, cette « façon neuve de concevoir la musique liée à une pensée jeune, libérée », et enregistre *Le chien* avec le groupe Zoo.

L'année 1972, qui le voit rester trois semaines à l'affiche de l'Olympia, marque son retour à un style plus dépouillé. Après le succès d'*Avec le temps*, il écrit une nouvelle version du *Mal-aimé*.

Auteur d'un recueil de poèmes, *Poète, vos papiers*, et d'une biographie de son ami Jean-René Caussimon, auquel il doit *Comme à Ostende*, *Monsieur William*, *Le temps du tango*, il est aussi devenu l'orchestrateur de ses propres créations. Ce talent lui permettra

en 1976 de diriger l'orchestre symphonique de Milan.

Si toute une partie de son oeuvre est celle d'un contestataire engagé (*Les temps difficiles*, *Franco la muerte*, *Mon général*) fustigeant la société (*Cannes la braguette*, *Épique-époque*), sa longue carrière est également ponctuée d'hymnes à l'amour (*Jolie môme*) et à la révolte métaphysique (*Et des clous*, *Thank you Satan*).

Au-delà de son image de « gueulard illuminé » et d'anarchiste échevelé, il restera comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes majeurs de ce siècle. Le plus bel éloge lui a été rendu par Aragon : « Il faudra réécrire l'histoire littéraire un peu différemment à cause de Léo Ferré ».

**Francine Gagnon**  
AVOCATE  
ADOPTION INTERNATIONALE EN RUSSIE  
Tél. : (514) 631-6429  
Fax : (514) 631-5606

**LE TAUX**  
*C'est la place*  
4,8%\*  
sur certains modèles \* 48 mois  
AVEC HONDA FINANCE  
822-2252  
6790, BOUL. SAINTE-ANNE, BOISCHATEL  
LIGNE DIRECTE: 666-4779

Clinique d'ophtalmologie  
**Dr J.R. Clément** m.d.  
Verres de contact  
Maintenant relocalisée à l'intérieur de Place de la Cité  
Nouvelle adresse : 2600, boul. Laurier, Sainte-Foy, bureau 155  
(418) 654-1488



## À TOUS LES MEMBRES DES CAISSES POPULAIRES DES JARDINS AFFILIÉES À LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC

Depuis le 27 mai dernier, on a grandement fait état de la décision de Desjardins à l'égard du Permanent Québec inc. et du Permanent Québec-métro inc.

Ce geste a soulevé beaucoup de réactions parmi la population. Malheureusement, certains faits ou conclusions du dossier à ce jour sont véhiculés de façon erronée.

### Permettez-nous de vous rappeler ceci :

- Dans une entreprise de services comme le Permanent, étant donné qu'il n'y a ni actif immobilier ni inventaire de production qui peuvent être pris en garantie, il est pratique courante pour les institutions financières de prendre alors en garantie le seul actif tangible, soit les comptes à recevoir. En cas d'impossibilité de verser les sommes dues, ces comptes servent à rembourser le prêteur.
- Il semble évident aujourd'hui que la direction du Permanent avait négligé d'informer ses courtiers et agents de la situation financière précaire qu'elle vivait depuis un certain temps. Ce rôle ne revenait pas à l'institution financière.
- Desjardins a tenté par tous les moyens possibles de sauver Le Permanent. Il importe de souligner

que pendant plus de deux ans d'efforts soutenus, la Fédération de Québec et la Caisse populaire des Laurentides ont maintenu cette entreprise en vie. Desjardins a su être un prêteur conciliant mais il arrive un jour où on doit s'arrêter.

- À ceux qui prétendent que l'étoile coopérative de Desjardins a faibli au cours des dernières semaines, rappelons que le droit d'emprunter est lié à l'obligation de rembourser. En vertu de sa structure coopérative, si quelqu'un manque à cette obligation, c'est l'ensemble des membres qui paie la note. Le Permanent, comme tout autre emprunteur, avait cette responsabilité de rembourser ses dettes à l'égard de Desjardins.

### Principales décisions à ce jour :

- Les opinions juridiques obtenues par le syndic à ce jour confirment les droits de Desjardins à l'égard des garanties octroyées au moment du consentement du prêt aux entreprises.
- Ces opinions ne s'appliquent pas pour les commissions générées par les agents autonomes. Afin d'éviter de longs et coûteux débats juridiques, la Fédération de Québec et la Caisse populaire des

Laurentides ont signifié qu'elles respectaient cette décision, sous réserve de la même acceptation par les créanciers détenant des garanties semblables.

### Qui perdra dans ce dossier?

Il n'y a jamais de gagnant dans une faillite. Bien sûr, les agents perdent. Mais Desjardins, comme d'autres créanciers, perd également dans cette faillite.

Dans cette décision, Desjardins a agi avec le souci de protéger avant tout les épargnes de près de un million de membres.

*Yvan Caron*  
Yvan Caron, président  
Fédération des caisses populaires  
Desjardins de Québec